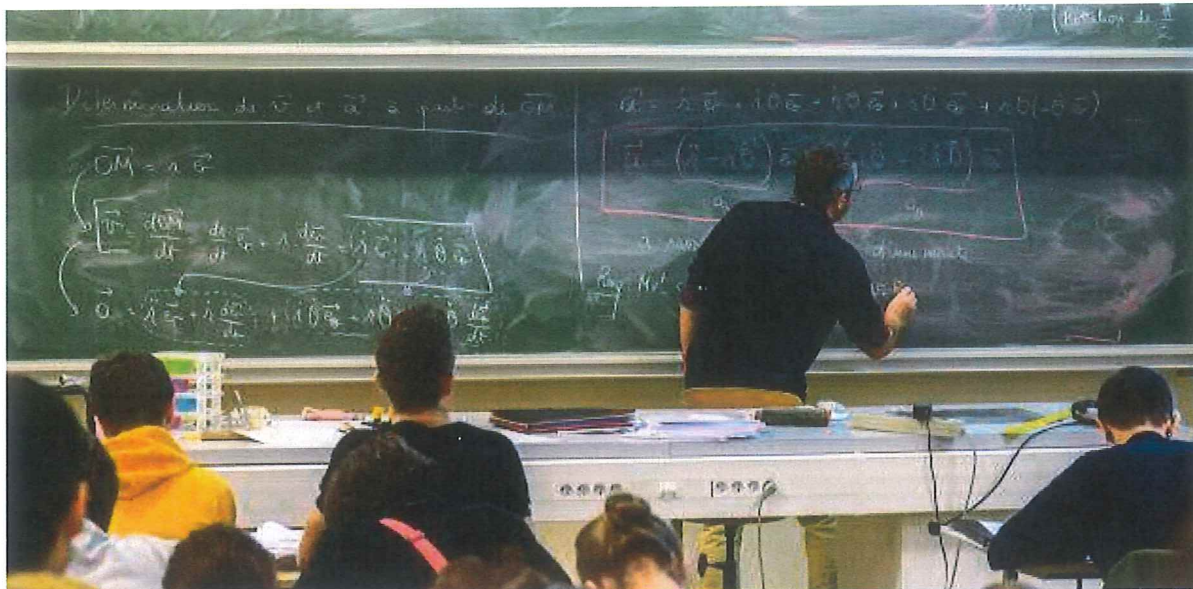


L'Obs 13/05/22

« Des centaines de postes ne seront pas pourvus » : les syndicats s'inquiètent de la baisse du nombre d'admissibles au Capes



Un cours de maths au lycée Louis-le-Grand, à Paris. (Olivier Coret/SIPA)

Selon le syndicat Snes-FSU, le nombre d'admissibles au concours en mathématiques est particulièrement inquiétant. Il est deux fois inférieur à celui de l'an passé.

Par L'Obs avec AFP

· Publié le [12 mai 2022 à 16h51](#)

Temps de lecture 1 min

•

Les syndicats enseignants s'inquiètent ce jeudi 12 mai d'une baisse du nombre de candidats admissibles aux concours de recrutement de l'Education nationale, notamment en mathématiques, une situation sur laquelle le ministère se veut cependant rassurant, affirmant qu'elle a été « anticipée ». Selon de premiers résultats au Capes externe de mathématiques, publiés cette semaine, seuls 816 candidats sont admissibles pour 1 035 postes.

C'est « deux fois moins qu'en 2021 [1 706 admissibles, NDLR], alors que cette année-là, 100 postes n'avaient pas été pourvus », s'alarme dans un communiqué le Snes-FSU, premier syndicat du second degré, pour qui « des centaines de postes de profs de maths ne seront pas pourvus en 2022 », dans une discipline où le recrutement est déjà traditionnellement difficile.

La suite après la publicité

« Les candidats admissibles en mathématiques ne suffisent même pas à couvrir les postes ouverts », s'inquiète aussi le Snalc (collège et lycée), soulignant que « d'autres concours connaissent le même sort, à l'instar du CRPE (concours de recrutement des professeurs des écoles) ou du Capes d'allemand », où les admissibles ne sont que 83 pour 215 postes.

« Pas assez de candidats »

« Déjà pas assez de candidats à ce stade », renchérit Stéphane Crochet, secrétaire général du SE-Unsa, pour qui la rentrée 2022 « s'annonce très difficile ». Et le SNUipp-FSU, principal syndicat du

premier degré, alerte sur des taux de présence aux premières épreuves écrites du CRPE qui « atteignent l'un des plus bas niveaux de l'histoire », confirmant que « le métier n'attire plus ».

Le ministère de l'Éducation nationale, lui, se veut rassurant. Il souligne que cette baisse est essentiellement due à une réforme des concours de recrutement, qui pouvaient être passés auparavant par les étudiants dès le master 1 et ont lieu désormais en master 2.

Ce qui fait « mécaniquement » qu'une partie des étudiants de master 2 ont déjà réussi le concours l'an dernier.

### **Augmentation des heures de maths**

« Les élèves auront bien des professeurs devant eux à la rentrée », y compris en mathématiques, a assuré lors d'un point presse mercredi Edouard Geffray, directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesco), soulignant le « caractère très particulier » de cette session, qui était « anticipé ».

Concernant le primaire, la situation était là aussi « prévisible et prévue », a-t-il dit.

Pour les mathématiques, la situation inquiète d'autant plus qu'Emmanuel Macron a promis de renforcer cette discipline en ajoutant une heure et demie d'enseignement scientifique dans le tronc commun dès la première, [une mesure qui devrait intervenir](#) à « la rentrée prochaine » selon le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer. « Nous avons de la réserve » permettant de faire face à cet objectif, a affirmé Edouard Geffray.